

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à François Bernardot, 28 octobre 1892

Marie Moret à François Bernardot, 28 octobre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (448r, 449v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 28 octobre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3786>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 octobre 1892](#)

Lieu de rédaction Paris

Destinataire [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Lettre écrite lors du voyage de Marie Moret, Marie-Jeanne et Émilie Dallet à Paris, du 21 au 30 octobre 1892. Au sujet du tirage du nouveau numéro du journal *Le Devoir* qui a retardé la rédaction de cette lettre. Est contente que Bernardot ait pu revoir les épreuves à sa place, n'en ayant pas eu le temps. Sur le prochain départ de la famille Dallet-Moret vers l'ouest.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées

- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Roger et Laporte](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en

1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Paris 20 oct 1899

cher Monsieur Bernardot

Merci de votre aimable lettre
du 1^{er}. Voici huit jours qu'était
le 1^{er} que j'ai écrit à M. H. Roger-
Laporte pour les autoriser à
faire usage de la composition
du "Droit" en réponse à la
lettre que ^{l'un de} nos alliés lui avait
si ce n'était déjà fait.

me le "Droit" m'en est pas
encore tiré, c'est la seule faute
ce qui retarde sa réponse. Mais
je l'ai autorisé, je le repète,
le 1^{er} courant, pour j'en ai
au besoin pour appuyer sur
le fait. A la première occasion
que je vais avoir de lui écrire - et

cela ne va pas tarder - car
j'attends la mise en page des
dernières feuilles - je vais lui
dire ce que nous serons.

J'ai été bien contente de
voir avec quel soin vous avez
reçu les épreuves et m'en suis
placemment repassée sur vous,
étant très prise par mille
choses pour braver le temps
de travail. C'est honteux
à avouer, mais nous savez
je répare cela quand je suis
chez moi.

Notre envoi vers
Bernardot est imminent. La
partie est bonne. Merci
car vous sachez. Nous
espérons de même que tout
est pour le mieux dans
notre famille et au familia-
rité.

Veuillez agréer, Monsieur, nos meilleurs
souvenirs et offrir à
Madame Bernardot
l'expression de nos
meilleurs sentiments

N. Gaden